

LA FRANCE A TERRENEUVE

Nous n'avons aucune inclination à nourrir des soupçons, encore moins à exprimer. Il est assez fâcheux que nous soyons parfois dans l'obligation de porter des accusations, quand le doute n'est plus permis.

C'est pourquoi, jusqu'à preuve du contraire, nous continuerons à croire à la sincérité des efforts que fait le gouvernement britannique, pour obliger les Terre-neuviens à respecter les droits de la France sur les côtes occidentales de leur île.

Toutefois, il est de notre devoir de dire qu'il y a des hommes qui accusent lord Salisbury de jouer une comédie dont le dernier acte serait, d'après un programme arrêté d'avance, le départ définitif des Français de ces parages où tant de souvenirs glorieux les attachent.

Ces incroyables propositions en faveur de l'oubli qu'en 1882, ce fut par des manifestations populaires semblables à celles qui viennent d'éclater à la baie St George, que la Grande Bretagne débuta à Alexander, pour arriver bientôt à enlever à la France sa part des hommes d'administration dans le gouvernement d'Egypte.

Justificatif de son information, nous croirions que le télégraphe a calomnié M. Howley, en lui prêtant un langage qui serait réellement odieux s'il était authentique. La dépêche que nous avons traduite jeudi, prétend, en effet, que sans se préoccuper de quel côté est le bon droit dans la querelle entre la France et les Terre-neuviens, cet ecclésiastique n'aurait eu égard qu'à la nationalité des partis en présence.

Si l'on veut apprécier tout ce que ce reproche aurait d'étrange dans la bouche d'un prêtre, il faut se rappeler que les Français ont tous les droits de pêche sur la côte occidentale de Terre-neuve, et que les sujets britanniques n'y en ont absolument aucun. Néanmoins, ces derniers menacent d'avoir recours aux armes, si leur gouvernement continue à faire exécuter les traités. Ils croient se faire pardonner leur violence en disant qu'il s'agit pour eux de gagner le pain de leurs enfants !

N'est-ce pas là l'exécuse que donnent, dans tous les pays, les voleurs de grand chemin quand ils s'emparent de la fortune du bien d'autrui ? Il est pour le moins singulier que les feuilles anglaises du Canada, le Mail entre autres, qui se sont faites les échos sympathiques de ces plaintes déraisonnables, aient si facilement oublié que ces pêcheurs français qui voudraient pêcher, ont aussi, dans le besoin, qu'ils tomberaient dans une détresse affreuse si on les privait de leurs privilèges, et qu'ils sont enfin plus intéressants que le pêcheur terre-neuvien, puisqu'ils ont la justice de leur côté ; tandis que l'autre n'a pour toute excuse que le mépris des droits d'autrui.

Il y a déjà quelque temps, que les lecteurs du Times de Londres ont pu présenter qu'il se préparait une véritable campagne contre les intérêts français à Terre-neuve. Cette feuille répétait, depuis six mois, que les deux Puissances ne pouvaient plus vivre côte à côte dans le golfe St-Laurent. Ce fut, il faut se le rappeler, par une assertion semblable, par la dénonciation du complot, que la Grande-Bretagne prétendit, en 1882, à la comédie sanglante qui amena bientôt la sortie des Français de la terre d'Egypte.

Au mois de décembre dernier, le Times mit en avant un vieux général, qui a servi autrefois à l'armée, et un vieil amiral, qui avait commandé un navire de guerre britannique en station dans les eaux de cette île. Ainsi, ce journal faisait donner à la fois les forces de terre et de mer de la Grande-Bretagne pour battre en brèche les privilèges des Français.

On se fera une idée de l'esprit chicanier qui animait le général dont nous parlons, quand on saura qu'il prétendait que les Français n'ont pas le droit de pêcher le homard sur les côtes de Terre-neuve, parce que les traités ne leur assurent que le pêche du poisson et que le homard n'est pas un poisson, puisqu'il appartient à la famille des crustacés.

On sait que le Canada n'est pas représenté à l'exposition de 1889. Mais, ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est qu'il figure tout de même matériellement au Champ-de-Mars, sous un nom d'emprunt.

Chacun se rappelle les superbes vitrines en bois, qui avaient servi en 1878, à l'exposition canadienne de Paris, et qui avaient fait l'admiration de tous les visiteurs.

Depuis lors, ces vitrines ont été données, croyons-nous, par le gouvernement, pour passer dans les mains de M. Howley, qui s'en est fait un jeu de les dégrader en spéculations privées, et où il fait croire, qu'elles étaient de peu d'utilité, car, le gouvernement de la Nouvelle Zélande a pu se les procurer, soit à titre de prêt, soit à titre de location.

LA FRANCE A TERRENEUVE

Nous n'avons aucune inclination à nourrir des soupçons, encore moins à exprimer. Il est assez fâcheux que nous soyons parfois dans l'obligation de porter des accusations, quand le doute n'est plus permis.

C'est pourquoi, jusqu'à preuve du contraire, nous continuerons à croire à la sincérité des efforts que fait le gouvernement britannique, pour obliger les Terre-neuviens à respecter les droits de la France sur les côtes occidentales de leur île.

Toutefois, il est de notre devoir de dire qu'il y a des hommes qui accusent lord Salisbury de jouer une comédie dont le dernier acte serait, d'après un programme arrêté d'avance, le départ définitif des Français de ces parages où tant de souvenirs glorieux les attachent.

Ces incroyables propositions en faveur de l'oubli qu'en 1882, ce fut par des manifestations populaires semblables à celles qui viennent d'éclater à la baie St George, que la Grande Bretagne débuta à Alexander, pour arriver bientôt à enlever à la France sa part des hommes d'administration dans le gouvernement d'Egypte.

Justificatif de son information, nous croirions que le télégraphe a calomnié M. Howley, en lui prêtant un langage qui serait réellement odieux s'il était authentique. La dépêche que nous avons traduite jeudi, prétend, en effet, que sans se préoccuper de quel côté est le bon droit dans la querelle entre la France et les Terre-neuviens, cet ecclésiastique n'aurait eu égard qu'à la nationalité des partis en présence.

Si l'on veut apprécier tout ce que ce reproche aurait d'étrange dans la bouche d'un prêtre, il faut se rappeler que les Français ont tous les droits de pêche sur la côte occidentale de Terre-neuve, et que les sujets britanniques n'y en ont absolument aucun. Néanmoins, ces derniers menacent d'avoir recours aux armes, si leur gouvernement continue à faire exécuter les traités. Ils croient se faire pardonner leur violence en disant qu'il s'agit pour eux de gagner le pain de leurs enfants !

N'est-ce pas là l'exécuse que donnent, dans tous les pays, les voleurs de grand chemin quand ils s'emparent de la fortune du bien d'autrui ? Il est pour le moins singulier que les feuilles anglaises du Canada, le Mail entre autres, qui se sont faites les échos sympathiques de ces plaintes déraisonnables, aient si facilement oublié que ces pêcheurs français qui voudraient pêcher, ont aussi, dans le besoin, qu'ils tomberaient dans une détresse affreuse si on les privait de leurs privilèges, et qu'ils sont enfin plus intéressants que le pêcheur terre-neuvien, puisqu'ils ont la justice de leur côté ; tandis que l'autre n'a pour toute excuse que le mépris des droits d'autrui.

Il y a déjà quelque temps, que les lecteurs du Times de Londres ont pu présenter qu'il se préparait une véritable campagne contre les intérêts français à Terre-neuve. Cette feuille répétait, depuis six mois, que les deux Puissances ne pouvaient plus vivre côte à côte dans le golfe St-Laurent. Ce fut, il faut se le rappeler, par une assertion semblable, par la dénonciation du complot, que la Grande-Bretagne prétendit, en 1882, à la comédie sanglante qui amena bientôt la sortie des Français de la terre d'Egypte.

Au mois de décembre dernier, le Times mit en avant un vieux général, qui a servi autrefois à l'armée, et un vieil amiral, qui avait commandé un navire de guerre britannique en station dans les eaux de cette île. Ainsi, ce journal faisait donner à la fois les forces de terre et de mer de la Grande-Bretagne pour battre en brèche les privilèges des Français.

On se fera une idée de l'esprit chicanier qui animait le général dont nous parlons, quand on saura qu'il prétendait que les Français n'ont pas le droit de pêcher le homard sur les côtes de Terre-neuve, parce que les traités ne leur assurent que le pêche du poisson et que le homard n'est pas un poisson, puisqu'il appartient à la famille des crustacés.

On sait que le Canada n'est pas représenté à l'exposition de 1889. Mais, ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est qu'il figure tout de même matériellement au Champ-de-Mars, sous un nom d'emprunt.

Chacun se rappelle les superbes vitrines en bois, qui avaient servi en 1878, à l'exposition canadienne de Paris, et qui avaient fait l'admiration de tous les visiteurs.

Depuis lors, ces vitrines ont été données, croyons-nous, par le gouvernement, pour passer dans les mains de M. Howley, qui s'en est fait un jeu de les dégrader en spéculations privées, et où il fait croire, qu'elles étaient de peu d'utilité, car, le gouvernement de la Nouvelle Zélande a pu se les procurer, soit à titre de prêt, soit à titre de location.

DEPECHE DU MATIN

AJOURNEMENT DU PROCES BOULANGER

Protestation du Pape

PROROGATION DES CORTES

REPTILE BISMARCKIEN A LONDRES

M. GLADSTONE REVERSE DANS LA RUE

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

Populaire de l'Ontario

Question de frontières

Le Teur en Pologne

Anarchistes italiens

La protestation du pape

Conseil de l'Espagne

Les dangers de la Grande-Bretagne

Reptile bismarckien en Angleterre

M. Gladstone reverse dans la rue

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PIQUE-NIQUE

L'Asile Saint-Patrice

AVIS RELATIFS AUX PASSES

COMITE D'ORGANISATION

UNION SAINT-JOSEPH

25me ANNIVERSAIRE

GRAND PI